

Un missel prémontré du milieu du XII^e siècle.

Dans une étude historique sur le populeux faubourg de Berchem-lez-Anvers, écrite voici à peine quelques années, feu le chan. Prims a fait connaître l'existence d'un missel manuscrit conservé dans l'église décanale de cet endroit, dédiée à saint Willibrord.

Sur les feuillets de garde, et en surcharge dans le texte du volume, on a transcrit quelques documents et des notes se rapportant à l'histoire de l'église en question. Ils démontrent qu'au moins depuis le XV^e siècle le missel appartient à l'église de Berchem.

A en croire le chan. Prims, le missel lui-même a été exécuté pour l'abbaye des Prémontrés de Saint-Michel à Anvers et doit dater de la première moitié du XIII^e siècle.

Cette affirmation, en ce qui concerne l'origine du volume, paraît incontestable.

Le missel est certainement prémontré comme le prouvent les rubriques qui y figurent. Le nom de saint Michel se lit dans le calendrier avec la mention *Dedicatio ecclesie Sancti Michaelis*, dans un cérémonial pour la profession des chanoines, ainsi que dans les *orationes diverse*, comme patron de l'église. Mais l'âge du manuscrit, à notre avis, est beaucoup plus ancien. Le tracé de l'écriture, les particularités abrégatives, l'ornementation, voire l'état du formulaire liturgique, font penser à une date voisine de 1150.

Le livre se range ainsi parmi les témoins authentiques les plus anciens de la liturgie de Prémontré. Il rejoint l'époque d'Hugues de Fosses, le grand législateur de la famille canoniale réformée au début du XII^e siècle.

Grâce à l'amabilité du doyen de Berchem, Monsieur le Chanoine Van Brabant, et de son Conseil de fabrique, le précieux codex a pu être examiné longuement à Bruxelles par un membre de la Commission historique de l'Ordre. Une étude critique sur son contenu et sur sa signification sera publiée prochainement.

PI. LEFÈVRE.